

Zeitschrift: Fotointern : digital imaging. Édition romande
Herausgeber: Urs Tillmanns
Band: 14 (2007)
Heft: 9

Artikel: Haut du panier de la moyenne gamme : les modèles pour pros et amateurs
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-980205>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dslr Haut du panier de la moyenne gamme: les modèles pour pros et amateurs

Les modèles décrits dans ce numéro se positionnent dans le «no man's land» entre reflex numériques de loisir et professionnels. Mais est-il encore facile aujourd'hui de dissocier amateur et professionnel? De plus en plus floues, les limites s'entremêlent. L'édition 7/07 de Fotointern vous a proposé un tour d'horizon des reflex numériques d'entrée de gamme. Reprenant la même démarche, nous essayons d'établir ici un panorama complet des reflex vendus plus de CHF 2000 et destinés en priorité aux photographes avertis. Malheureusement, loin d'être exhaustive, cette présentation reste une simple sélection.

Canon EOS 30D

Avec un boîtier nu vendu un peu moins 2000 francs, l'EOS 30D franchit tout juste la barre de notre sélection de reflex numériques de catégorie supérieure. Malgré tout, il trouve parfaitement sa place à l'interface entre professionnel et amateur.

De l'extérieur, le 30D reprend essentiellement le design du 20D, mais de l'intérieur des différences apparaissent. Il s'adresse à une clientèle souhaitant imprimer directement ses photos sans forcément passer par un - second (en plus du processus intégré) - ordinateur. Le capteur de technologie CMOS mesure 22,5 x 15 mm. La résolution du 20 D a été conservée, soit 8,2 mégapixels, une définition largement suffisante pour cette catégorie. Des améliorations sensibles ont été apportées aux fonctionnalités et vitesses de traitement. Le temps de mise en route a été raccourci afin que le boîtier soit prêt à photographier plus rapidement. L'écran ACL a lui aussi bénéficié - soit dit en passant - d'une mise à niveau: sa taille est passée à 2,5 pouces, comme c'est la règle pour tous les reflex numériques présentés dans ce comparatif. Le boîtier intègre un second

Divergences de philosophie, de concept d'utilisation, de capteur et de technologie, mais un point commun: le public cible. Les appareils présentés font voler en éclats l'ancienne catégorisation entre photographes amateurs et professionnels.



Chacun y trouve son compte: des produits de pointe qui séduiront aussi le professionnel averti. La seconde partie de notre tour d'horizon annuel du marché présente (de gauche à droite): Canon EOS 30D, Panasonic Lumix L1, Fujifilm Finepix S5 Pro, Sigma SD14 et Nikon D200.

écran grand format pratique affichant des informations sur une multitude de mises au point réalisées ou automatisées sur l'appareil. Le champ Info reprend de nombreuses informations, mais avec une présentation claire, rationnelle et logique. Juste sous

l'écran - avec rétroéclairage disponible en orange - sont positionnées les touches de réglage de la balance des blancs et de la sensibilité ISO.

La navigation est l'un des points forts de ce modèle. Les menus sont faciles à sélectionner et les

mises au point s'effectuent quasiment toutes seules.

Les styles d'image, en anglais «Picture Styles», donnent la possibilité à l'utilisateur de programmer ou d'adapter à l'avance certaines caractéristiques de ses photos, de la même façon qu'il définit la tonalité, la saturation, le contraste et la netteté.

Les réglages opérés dans les Pic-



Le second écran sur le dessus de l'EOS procure une bonne vue d'ensemble sur les réglages.

ture Styles simplifient et récapitulent les paramètres de mise au point de façon similaire aux modes de prise de vue, mais avec l'avantage de pouvoir synchroniser les réglages de plusieurs boîtiers en quelques gestes. Même les mises au point pour les prises de vue en noir et blanc peuvent être prédéfinies intégralement avec chromatogramme. La somme de ces caractéristiques fait du 30D une référence très solide dans le segment des appareils «semi-professionnels».



Le Canon EOS 30D a bénéficié - par rapport à son prédécesseur le 20D - d'améliorations importantes de ses composants internes.



Extrêmement pratique: la molette de sélection rapide à droite de l'écran ACL 2,5 pouces.

Fujifilm Finepix S5 Pro

Le Finepix S5 Pro partage toute une série de paramètres avec son prédécesseur le Finepix S3 Pro, boîtier de prédilection des photographes de mariage, portrait et

studio, notamment la très grande plage dynamique du nouveau capteur d'image Super CCD SR Pro12 mégapixels. Des qualités qui font mouche, comme nous l'avons déjà dit dans l'interview Fotointern de notre numéro 5/07: la très bonne différenciation des tons chair saute aux yeux.

Le boîtier du Finepix S5 Pro est pratiquement identique avec celui du Nikon D200 présenté plus loin dans ce comparatif. Mais les composants intérieurs ont tous fait l'objet d'une remise à plat totale par Fujifilm, à l'exception de la commande de l'appareil, de

ches desservent en général une seule fonction; leur nombre important aura peut-être un effet dissuasif sur un amateur, mais il est tout à fait justifié. Nous avons été conquis par la bascule multidirectionnelle à droite à côté de l'écran qui permet d'accéder rapidement à la mise au point du ou des collimateurs d'autofocus. L'argument de vente et la particularité numéro un reste le capteur: les pixels du Super CCD de sixième génération sont disposés en nid d'abeille. Chaque photosite se compose d'un pixel S et d'un pixel R. En fonction du mo-

dième, les caractéristiques chromatiques de films a été enrichi de trois réglages supplémentaires. Au total cinq possibilités différentes sont désormais disponibles pour optimiser la restitution de tons chair naturels dans diverses situations d'éclairage. Parmi les autres particularités du S5 Pro figure également une fonction de visualisation directe à l'écran qui laisse trente secondes au photographe pour contrôler la mise au point et le cadrage.

Nikon D200

Le Nikon D200 est équipé d'un

boîtier sert de champ de contrôle pour toutes les informations indispensables au photographe. Comme Fujifilm a utilisé pour le S5Pro le même «châssis» que pour le D200 de Nikon, les écrans, touches et molettes de sélection se situent aux mêmes endroits. La reconnaissance automatique des visages du S5Pro fait cependant défaut au D200. Il compense cette carence, selon ses caractéristiques techniques et des essais externes, par une meilleure rapidité en rafale de sorte qu'il est mieux adapté à la photographie de sport par exemple. Pour l'au-



Le Fujifilm Finepix S5 Pro intègre le Super CCD exclusif de sixième génération, prometteur d'une plage dynamique étendue.



Le Nikon D200 marque des points en matière de vitesse de prise de vue en rafale. C'est l'une des raisons qui expliquent son succès commercial.

l'autofocus et de la mesure d'exposition. La seule différence extérieure du S5 réside dans la reconnaissance automatique des visages sur pression d'un bouton. Sinon, il fait preuve d'une robustesse et d'une qualité identique. La reconnaissance automatique des visages permet d'agrandir jusqu'à dix visages à l'écran di-

de sélectionné, cette combinaison procure une plus grande plage dynamique, améliorant ainsi le piqué des ombres et des lumières. Le capteur est doté de six millions de pixels S et du même nombre de pixels R. En chiffres cumulés, on parvient à la résolution indiquée de douze millions de pixels. Le rendement pho-

tométrique élevé du capteur, ajouté à la suppression efficace des bruits de fond par le processeur, permet d'atteindre une sensibilité jusqu'à 3200 ISO. Le mode de simulation des caractéristiques de grandes dimensions. La visualisation s'effectue sur un écran ACL 2,5 pouces 230 000 pixels (qui est devenu pratiquement la norme aujourd'hui). Un second écran logé en haut du

tofocus, le D200 mise sur deux modes: soit onze, soit sept zones AF sont sélectionnables. Les collimateurs de l'autofocus peuvent également être commandés par groupes.

Panasonic Lumix L1

A l'annonce de sa sortie lors de la PMA 2006, le Lumix L1 de Panaso-



Une impression de déjà vu: de dos le Finepix S5 Pro est identique au Nikon D200.



La molette intègre des boutons supplémentaires pour la balance des blancs et la sensibilité ISO.



Bascule multifonctions confortable à droite de l'écran pour la mise au point de l'autofocus.



Sobriété à l'avant: le Lumix L1 remplace tous les boutons sur la face arrière.

rectement après la prise de vue pour s'assurer de la qualité du résultat.

La prise en main du Fujifilm S5 Pro est excellente comme le Nikon D200 nous y a habitués. Les tou-

ches de grandes dimensions. La visualisation s'effectue sur un écran ACL 2,5 pouces 230 000 pixels (qui est devenu pratiquement la norme aujourd'hui). Un second écran logé en haut du

nic était le premier reflex numérique de format Four Thirds ne provenant pas des ateliers Olympus. Ce boîtier au design exclusif est proposé avec l'objectif Leica D Vario-Elmarit f2,8-

3,5/14-50 mm ASPH (équivalent 28 - 100 mm en petit format), spécialement formulé pour le reflex numérique Four Thirds. Il intègre un stabilisateur d'image, un filtre anti-poussière et non moins de trois bagues de

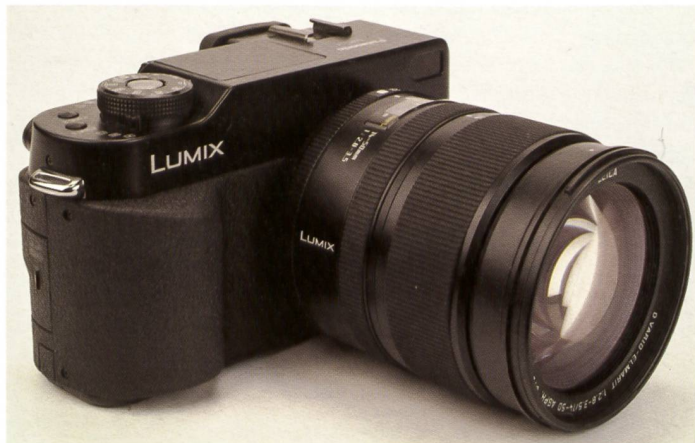
principaux paramètres de prise de vue, comme l'exposition avec histogramme et la balance des blancs.

En combinaison avec le stabilisateur d'image intégré, la fonction Live View délivre de bons clichés

Le constructeur a mis au point le capteur X3 CMOS sur le modèle d'une émulsion de pellicule avec superposition de trois couches chromatiques. Chaque couche laisse passer certaines couleurs et bloque les autres. Ainsi, plus besoin

Le faible bruit de déclenchement ainsi que la disposition rationnelle des boutons comptent parmi les points forts du SD14.

Le positionnement du sélecteur à bascule directement à côté de



Une image de boîtier au look rétro. Le L1 est commercialisé uniquement en combinaison avec l'excellent objectif Leica.

mise au point: pour le zoom, la netteté et la focale.

Nous avons déjà évoqué l'objectif Leica (le L1 est exclusivement commercialisé en kit avec celui-ci) sans toutefois préciser que son design est largement inspiré de l'élégance rétro des appareils Leica. Cette forme extérieure nostalgique,



Molette de réglage grand luxe pour le réglage du temps d'obturation sur le Panasonic Lumix L1.

si l'on peut dire, s'inscrit cependant en opposition avec la technologie dernier cri des éléments intérieurs. La prise en main est étonnamment bonne grâce à des garnitures rembourrées en similicuir.

La visualisation directe «Live View» constitue l'une des nouvelles technologies intégrées dans le L1: le capteur Live MOS permet de contrôler l'image en temps réel sur l'écran ACL. La fonction de visualisation directe affiche l'image du capteur à 100% sur l'écran 6,4 cm. Simultanément, le L1 peut incruster les

sur le vif appareil au poing, même si cela n'est pas vraiment le domaine de prédilection d'un reflex numérique. Pour le reste, signalons que le L1 n'est pas forcément le premier choix pour ceux qui débutent dans le domaine du reflex numérique. Certains paramètres ne sont pas automatisables contrairement à de nombreux reflex numériques d'entrée de gamme.

Parmi tous les modèles testés, le L1 est le seul à intégrer un flash à deux positions, orientable vers le haut ou vers l'avant. Dépourvu de boutons à l'avant, le boîtier regroupe toutes les commandes à l'arrière. La multiplication des boutons permet d'affecter à chacun une seule fonction. Le réglage de la balance des blancs et de la sensibilité du capteur s'opère rapidement. La molette de sélection semble bien positionnée et s'avère très pratique pour contrôler l'image.

Sigma SD14

En développant son nouveau SD14, Sigma a emprunté une toute autre voie que ses concurrents. Pour son premier reflex numérique (SD9), Sigma avait déjà misé sur une technique de capteur révolutionnaire de Foveon. Sans faire appel à la disposition en losange très répandue, le cons-



Une démarche différente: Sigma mise pour son SD14 sur le capteur CMOS X3 avec superposition de trois couches chromatiques.

d'interpolation des couleurs comme avec les photosites disposés en losange.

Dans un précédent essai mené par Fointern, le capteur CMOS Foveon s'est montré clairement à son avantage en termes de netteté et de piqué des détails, mais il a tendance à délivrer des cou-

l'écran est particulièrement réussi. Ce sélecteur permet en effet d'effectuer instantanément les réglages essentiels comme l'indice ISO, la balance des blancs et la résolution. Globalement, la face arrière du SD14 dégage une impression très ergonomique et structurée.



Solution astucieuse: les réglages rapides par bascule multifonctions à droite de l'écran.



Pas moins de deux molettes de réglage sont venues agrémenter le haut du Sigma SD14

leurs plus froides (sans traitement ni pré-réglages).

Le SD14 produit une solution unique à ce jour pour venir à bout des désagréments provoqués par la poussière sur le capteur: un filtre protecteur intégré à la baïonnette. Ainsi, la poussière n'a aucune chance de s'incruster puisqu'elle ne peut pas entrer dans le capteur et reste en dehors de la zone de netteté. Les prédécesseurs du SD14 ne proposaient qu'une sauvegarde au format RAW, mais le nouveau venu intègre aussi le format JPEG plus convivial (quatre compressions au choix).

En haut du nouveau boîtier vedette Sigma se trouvent deux nouvelles molettes de réglage à côté d'un petit écran et du déclencheur. L'une d'elle dessert directement les modes de prise de vue (exposition automatique et manuelle, temps d'obturation et sélection de focale).

Dans l'essai comparatif, le Sigma arbore un écran de mêmes dimensions que ses concurrents, mais la résolution est toutefois limitée à 150 000 pixels, soit 80 000 pixels de moins que les autres appareils. Celle-ci paraît néanmoins suffisante.



VANGUARD®

exclusively distributed by
FUJIFILM (Switzerland) SA



Sacs et valises

VANGUARD développe des sacs et des valises de toutes tailles, pour toutes sortes d'équipements et pour les exigences les plus diverses d'utilisateurs satisfaits dans le monde entier. Qu'il s'agisse de la série robuste Buenos, de la série universelle Evia pour APN et lecteurs MP3 ou du sac en cuir exclusif Quito, les sacs VANGUARD offrent une protection optimale à vos précieux appareils. Durable. Sûr. Convaincant.

Trépieds

VANGUARD est le meilleur choix pour les professionnels et les photographes amateurs exigeants qui recherchent une stabilité maximale, un design compact et des fonctionnalités parfaites. VANGUARD propose un vaste éventail de produits telles que les séries professionnelles Tracker et Elite, les trépieds de voyage ultra compacts de la série Digi ou le monopied et le trépied de table qui dépannent en toutes situations.

Jumelles et monoculaires

VANGUARD fabrique des jumelles et des monoculaires destinés à une utilisation quotidienne, mais aussi à l'observation de la nature pendant les loisirs. Un boîtier en aluminium garantit une précision mécanique maximale, une optique lumineuse ultra moderne procure un grand confort de visée et le gainage en caoutchouc antidérapant indestructible offre une excellente prise en main associée à un design attrayant.

in your life

FUJIFILM

8157 Dielsdorf, 044 855 50 50, www.fujifilm.ch